

CANTIQUÉ DE JEAN RACINE

MUSIQUE DE GABRIEL FAURÉ (1845 - 1924)

Gabriel Fauré est à peine âgé de vingt ans quand il compose son *Cantique de Jean Racine* en 1865. Il est alors étudiant à l'école de musique de Niedermeyer à Paris, où il suit notamment les cours de Camille Saint-Saëns. Écrite pour chœur à quatre voix mixtes et orgue, l'œuvre est dédiée au compositeur César Franck.

- Quelques conseils d'interprétation pour les 4 voix :

Le texte est une supplique adressée au divin pour qu'il apaise les tourments des hommes.

Le *legatissimo* que réclame Fauré dans cette œuvre se travaille avec les voyelles bien liées : on peut prendre comme image le fait de « coller » les voyelles aux consonnes suivantes. Il faut garder en tête toute l'importance des nuances du morceau, et être attentif à la place des respirations. Ne pas hésiter à faire respirer les choristes en relais.

Les basses et les ténors entrent en premier, suivis des alti puis des sopranes.

Mesure 39 : A « Répands sur nous le feu de ta grâce puissante », le chœur est en homorythmie, c'est-à-dire qu'il chante les mêmes paroles avec un rythme similaire. Il est important d'avoir une nuance douce tout en ayant un texte audible et en rythme, et de bien prononcer le « R » de « répands » tous ensemble.

Dernière section de l'œuvre : les 4 voix entrent les unes après les autres avec la même mélodie pour les basses et les alti, et la même mélodie pour les ténors et les sopranes. Lorsqu'une voix entre, les autres chantent moins fort pour la mettre en valeur (c'est ce qu'on appelle des entrées en imitation).

Puis un crescendo jusqu'au forte que l'on va tenir toute la phrase.

Lorsque l'on répète la phrase, le piano revient jusqu'à la fin. Attention à la justesse du chromatisme et au soufflet indiqué. Il faut finir le plus doux possible.

- Quelques conseils pour les sopranes :

Mesures 23 et 27 : inspirer en pensant la note aigüe avant « divin sauveur » ;

Mesures 43 à 46 : il y a un crescendo qui amène à un forte, puis à un piano subito mesure 47. Pour aider vos choristes à préparer ces nuances, invitez-les à prononcer le « R » de « sauveur » dans une nuance forte puis le « J » de « Jette » délicatement ;

Mesures 53 et 57 : la phrase est répétée (« qui la conduit à l'oubli de tes lois ») : la chanter piano la première fois, forte la deuxième fois. Diminuer légèrement la dernière note de la deuxième phrase pour accompagner les basses qui continuent de chanter ;

A partir de mesure 85 : chanter pianississimo et ralentir. Respirer avant « comblé », ou organisez des relais de respiration entre vos choristes mesure 87 pour assurer la longue tenue jusqu'à la fin.

- Quelques conseils pour les alti :

Mesure 19 : pour réussir l'entrée des alti, prendre son inspiration au moment où les ténors chantent « jour éternel » ;

Commencer un crescendo à la mesure 25 à partir de « jette sur nous » jusqu'au forte de « divin sauveur » à la mesure 28. La quinte diminuée fa/do bémol doit être bien préparée. Puis lorsque l'on répète « jette sur nous » à la mesure 29, faire un diminuendo pour finir sur un piano aux mesures 30 et 31 ;

Mesure 44 : attention au piano subito sur « Dissipe le sommeil » ;

Mesures 52 et 56 : la phrase est répétée (« qui la conduit à l'oubli de tes lois ») : la chanter piano la première fois, forte la deuxième fois. Diminuer légèrement la dernière note de la deuxième phrase pour accompagner les basses qui continuent de chanter ;

A partir de mesure 85 : chanter pianississimo et ralentir. Respirer avant « comblé », ou organisez des relais de respiration entre vos choristes mesure 87 pour assurer la longue tenue jusqu'à la fin.

- **Quelques conseils pour les ténors :**

D'une manière générale, les passages pianos et aigus sont les plus délicats. Ne pas hésiter à chanter avec des consonnes « sur le souffle » en gardant une posture ouverte et un regard éclairé.

Mesure 15 : l'entrée doit être pianissimo, il faut se fondre dans ce que proposent les basses qui ont commencé quelques mesures avant. Il faut que tous les sons soient homogénéisés ;

Mesure 42 : « répands sur nous le feu de ta grâce » : bien ouvrir le la bémol sur le « a » de « grâce », pour préparer le passage au fa ;

Mesure 48 : « dissipe le sommeil » est piano et soutenu ;

A partir de mesure 85 : chanter pianississimo. Bien gérer le passage du la bémol au la mesure 85. Respirer avant « comblé », ou organisez des relais de respiration entre vos choristes mesure 87 pour assurer la longue tenue jusqu'à la fin.

- **Quelques conseils pour les basses :**

Mesure 13 : les basses ouvrent le bal. Chanter cette phrase pianissimo et le plus legato possible. Exercice pour s'entraîner : chanter juste les voyelles du texte 2 ou 3 fois, chanter de nouveau en ajoutant les consonnes, sans perdre l'esprit du legato ;

Mesure 22 : ne pas forcer sur le mi bémol si c'est trop grave pour certains ;

Mesures 48 et 50 : « dissipe le sommeil » / « languissante » : attention à bien respecter les intervalles, et à ne pas trop tirer l'intonation vers le bas. Cela aidera de penser à arrêter le son avec l'inspiration en gardant un visage communicatif.

Attention au crescendo commençant à la mesure 70 qui finit sur une nuance forte de la mesure 72 à 74, et aboutit sur un piano subito à la mesure 75.

Mesure 77 : attention au sol bémol sur le dernier temps (la syllabe « re ») ;

A partir de mesure 85 : chanter pianississimo et ralentir. Respirer avant « comblé », ou organisez des relais de respiration entre vos choristes mesure 87 pour assurer la longue tenue jusqu'à la fin.

Bon travail, et bon chant !